

CULTURE

Une Marocaine chez Lanvin

- Bouchra Jarrar prend les rênes des collections femme de la mythique maison de couture
- Balenciaga, Scherrer, Lacroix... un riche parcours pour cette fille d'immigrés fassis
- La marque espère avec Jarrar s'offrir un nouvel élan

BOUCHRA Jarrar est forcément une fierté pour le Maroc. Particulièrement depuis l'annonce de sa nomination chez Lanvin, à la tête des collections femme. La couturière, née à Cannes, est l'avant-dernière des 8 enfants de parents marocains originaires de Fès. Immigrés en France, son père a gagné sa vie comme maçon et sa mère est restée au foyer auprès de cette grande fratrie. Jarrar, c'est surtout une volonté d'indépendance très vite affichée. Après des études à l'école supérieure d'art parisienne Duperré, elle se forme chez Balenciaga pendant 10 ans, aux côtés du créateur



Bouchra Jarrar reprend le siège, laissé vacant depuis 5 mois par Alber Elbaz, de directrice artistique à la tête des collections femme chez Lanvin (Ph. AFP)

Nicolas Ghesquière, puis Scherrer et Lacroix avant de se lancer à son compte. Première collection sous sa griffe en 2010, et la voilà 6 ans plus tard nommée directrice artistique de la plus ancienne maison de couture française.

A 45 ans, forte d'un parcours sans fausse note, elle succède au talentueux Alber Elbaz, né quant à lui à Casablanca. Que de vents marocains soufflent sur Lanvin... Le créateur avait pourtant fait des merveilles pendant ses 14 ans de collaboration avec la maison. Mais fin 2015, il claque la porte pour désaccords avec le propriétaire de la marque depuis 2001, la femme d'affaires chinoise Shaw-Lan Wang. Un siège qui restera donc vacant 5 mois

avant l'arrivée de Bouchra. En janvier dernier, elle avait présenté la dernière collection couture de sa propre maison, inspirée par les uniformes de la garde républicaine. Car comme beaucoup de Français, elle avouait elle aussi que cette période post attentat de novembre avait tout bouleversé, faisant partie intégrante du quotidien, personnel et professionnel. Il faudra attendre octobre prochain et la Fashion Week printemps-été 2017 pour découvrir sa première collection signée Lanvin. Un choix évident au regard du style de la créatrice, fluide, épuré et intemporel. Mais la pression est grande. La marque a vu ses ventes fléchir et espère avec Jarrar s'offrir un nouvel élan et une modernité retrouvée. Un nouvel atelier de taille, occupé par des couturières d'excellence, devrait très fortement inspirer la créatrice pour ce nouveau défi. Passer de sa propre marque à une signature de haute volée comme Lanvin, et faire redécoller le chiffre d'affaires. Car dans la mode comme ailleurs, la loi du profit est reine. □

Stéphanie JACOB

Pour réagir à cet article:
courrier@leconomiste.com